

## Compte rendu de sortie du 21 juillet 2019 dans les baumes du ravin des Gours (La Roque-Sainte-Marguerite, Aveyron)

(Danièle Domeyne, Guy Laviale & Jean-Yves Bigot)

Guy Laviale (dit Guitou) veut bivouaquer dans la baume Escure dans les prochains jours. C'est l'occasion de retourner ensemble sur le terrain ; car il a peut-être un sens de l'orientation plus aiguisé que le nôtre et pourra trouver à coup sûr la grotte des deux gours plein d'eau (en fait la baume Escure) qui nous avait échappée lors de la reconnaissance du 16 juin 2019.

Il est décidé de refaire le chemin emprunté le 22 mai 2019, lors de la première reconnaissance de Danièle et Guitou.

Ainsi, les souvenirs devraient revenir plus vite et en bon ordre.

Et c'est la cas, car Guitou retrouve une baume ajourée où des tessons de poteries avaient été découverts sur le sol pentu de la grotte (fig. 1).



**Figure 1. Petits tessons de poteries récoltés dans le talus de terre et de feuilles de la baume Trouée.**



**Figure 2. Intérieur de la baume Trouée.**

# 1. La baume Trouée



Figure 3. Entrée de la baume Trouée tapissée de feuilles.



Figure 4. Intérieur de la baume Trouée surmontée d'un « œil de Bœuf » naturel.

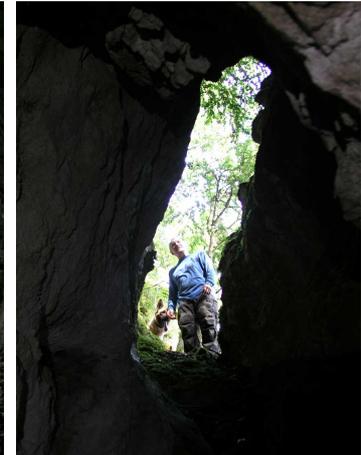


Figure 5. La cheminée (jour) par laquelle arrive les feuilles et les tessons.

Le sol de la cavité est couvert d'un épais tapis de feuilles (fig. 3 & 4) qui s'est constitué au pied d'un trou ou cheminée (jour) qui crève le plafond (fig. 5).

On n'explique guère la présence des petits tessons dans la pente de terre et de feuilles autrement que par la présence de la cheminée (jour). En effet, le sol de la grotte est si pentu qu'on ne peut imaginer qu'elle ait servi d'abri à des hommes. En outre, son accès par une goulotte qu'il faut escalader est malaisé et assez peu visible.

On notera que les phénomènes érosifs qui affectent les pentes des reliefs dolomitiques sont intenses ; nous aurons l'occasion d'en constater les effets dans les deux cavités suivantes.

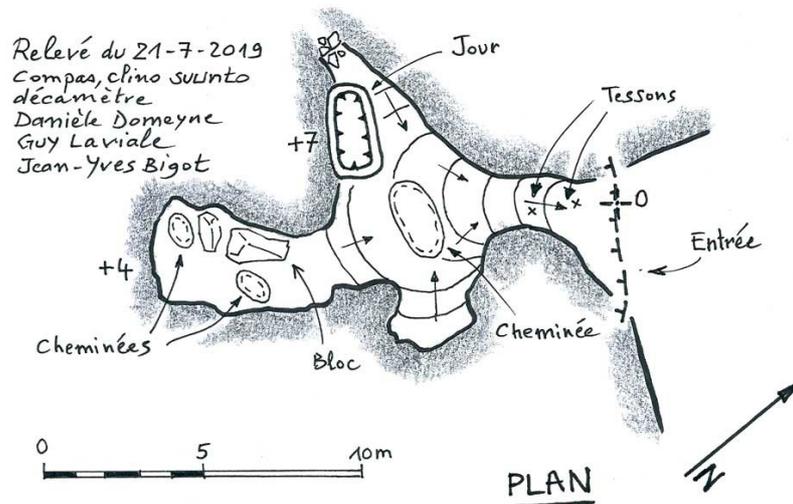
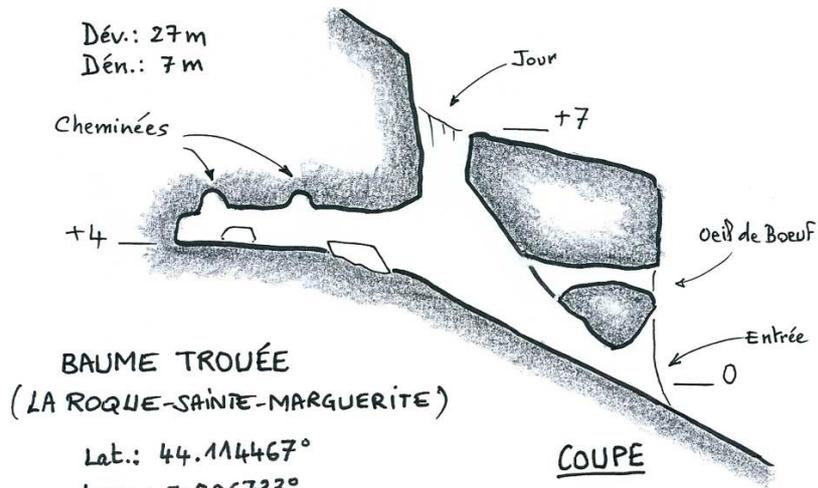


Figure 6. Topographie de la baume Trouée.

Nous suivons toujours notre guide qui nous mène bientôt à la baume Perchée, facilement reconnaissable à son plancher stalagmitique horizontal pris entre des blocs (fig. 7).

**Figure 7. Entrée de la baume Perchée laissant apparaître le plancher de calcite.**



## 2. La baume Perchée

L'accès ne se fait pas de plain-pied, il faut monter pour pénétrer dans la grotte dont l'espace reste somme toute modeste, mais présente tous les attributs d'une grotte. Après le passage au-dessus de deux blocs qui surmontent le plancher, on pénètre dans la cavité au sol assez plat. Ces blocs semblent naturels et permettent de retenir le sable dolomitique qui forme le sol.



**Figure 8. Base d'une stalagmite brisée.**



**Figure 9. Intérieur de la baume Perchée.**

Sur la droite, une stalagmite, d'environ 15 à 20 cm de diamètre, a été sectionnée à sa base (fig. 8) ; il est clair que cette concrétion est le résultat d'un bris intentionnel. Au fond de la grotte, un massif de concrétions est alimenté par une eau incrustante favorisant la croissance de stalagmites (fig. 9).

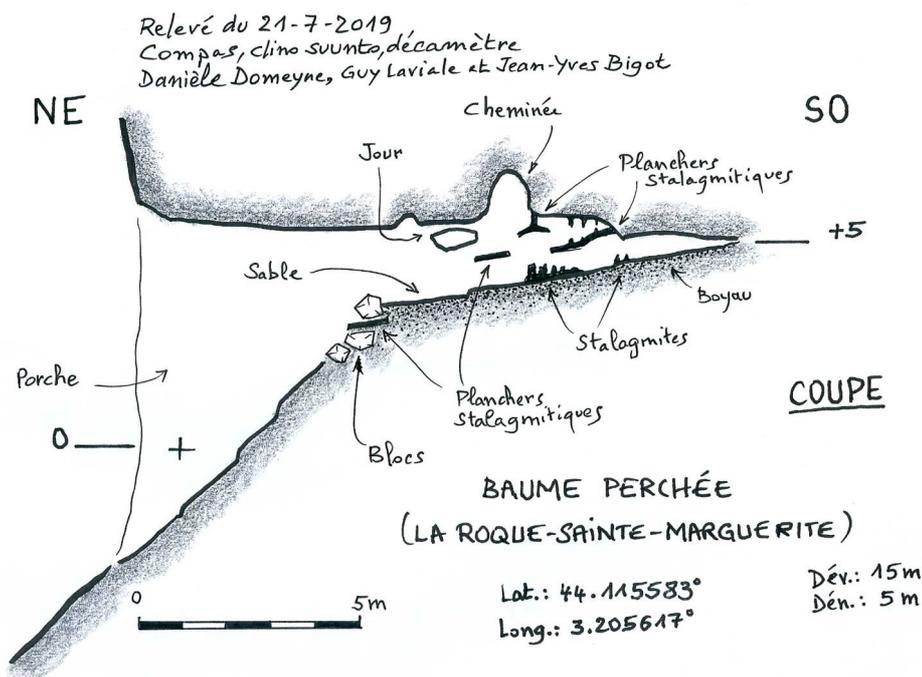
La plus grosse d'entre elles semble avoir été brisée : ce bris ne peut pas être naturel (fig. 10). Potentiellement, cette grotte aurait pu fournir de l'eau ; si des récipients y avaient été installés, il est probable que les bris intentionnels aient été pratiqués dans ce but.



**Figure 10. Massif de concrétions encore alimenté. La grande stalagmite à droite a été brisée.**

Les concrétions actives de la grotte correspondent seulement aux dernières phases de la formation de la grotte.

En effet, on note la trace de plusieurs planchers stalagmitiques (fig. 9) marquant la limite du sable qui remplissait la grotte (fig. 11).



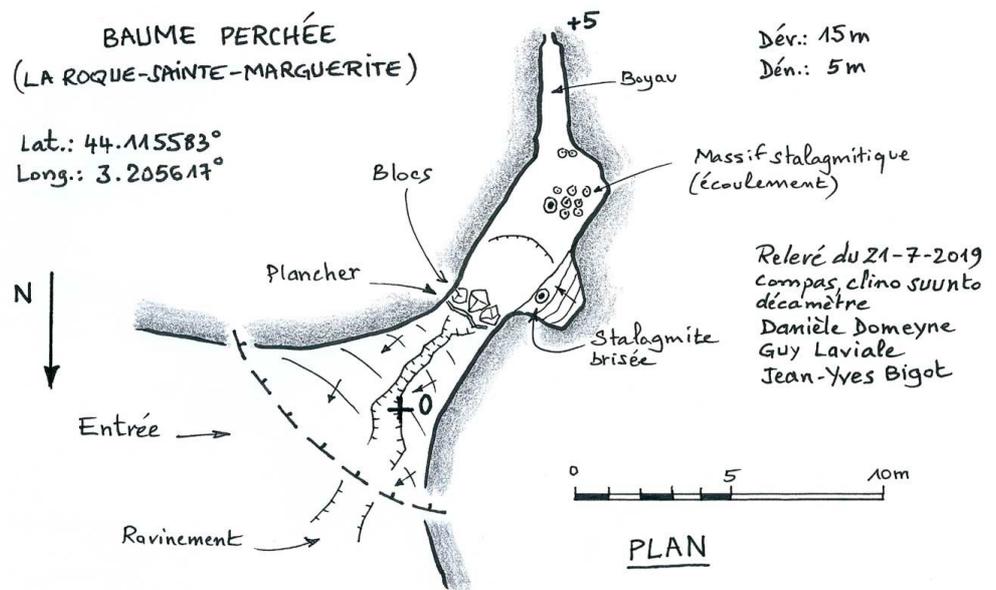
**Figure 11. Coupe de la baume Perchée.**

À l'origine, la grotte était pratiquement remplie de sable et l'appel au vide du versant en a vidangé une partie. La pente des planchers atteste d'une évolution karstologique. En effet, ce « remplissage » de sable dolomitique pourrait provenir du fantôme de roche qui s'est développé entre les épontes de la roche fracturée. Par la suite, l'érosion du versant a permis la vidange du sable et l'apparition des vides pénétrables comme les baumes.

Parmi toutes les baumes que nous avons visitées, la baume Perchée est la seule, par son accès difficile et son couloir étroit au fond, qui pourrait correspondre à la grotte de Faux-monnayeurs citée par Louis Balsan.

Puis, nous nous remontons dans le versant vers la baume Escure, la plus grande grotte du ravin des Gours.

Figure 12.  
Plan de  
la baume  
Perchée.



### 3. La baume Escure

#### a) Toponymie de la baume Escure

Le nom « Baumo Obscuro », francisé en « Baume Obscure » est assurément un toponyme ancien qui désigne généralement une cavité. L'adjectif occitan « escure », que l'on retrouve dans « baume escure », signifie « obscure » et indique que la grotte est sombre. C'est bien le cas à la baume Escure où une lampe est nécessaire pour la parcourir (fig. 13). La description sommaire de la grotte, « grande galerie bouchée à 45 m par une coulée stalagmitique », donnée par les précédents explorateurs correspond bien à la baume Escure qui contient deux gours en eau blottis dans les coulées qui ferment la cavité.

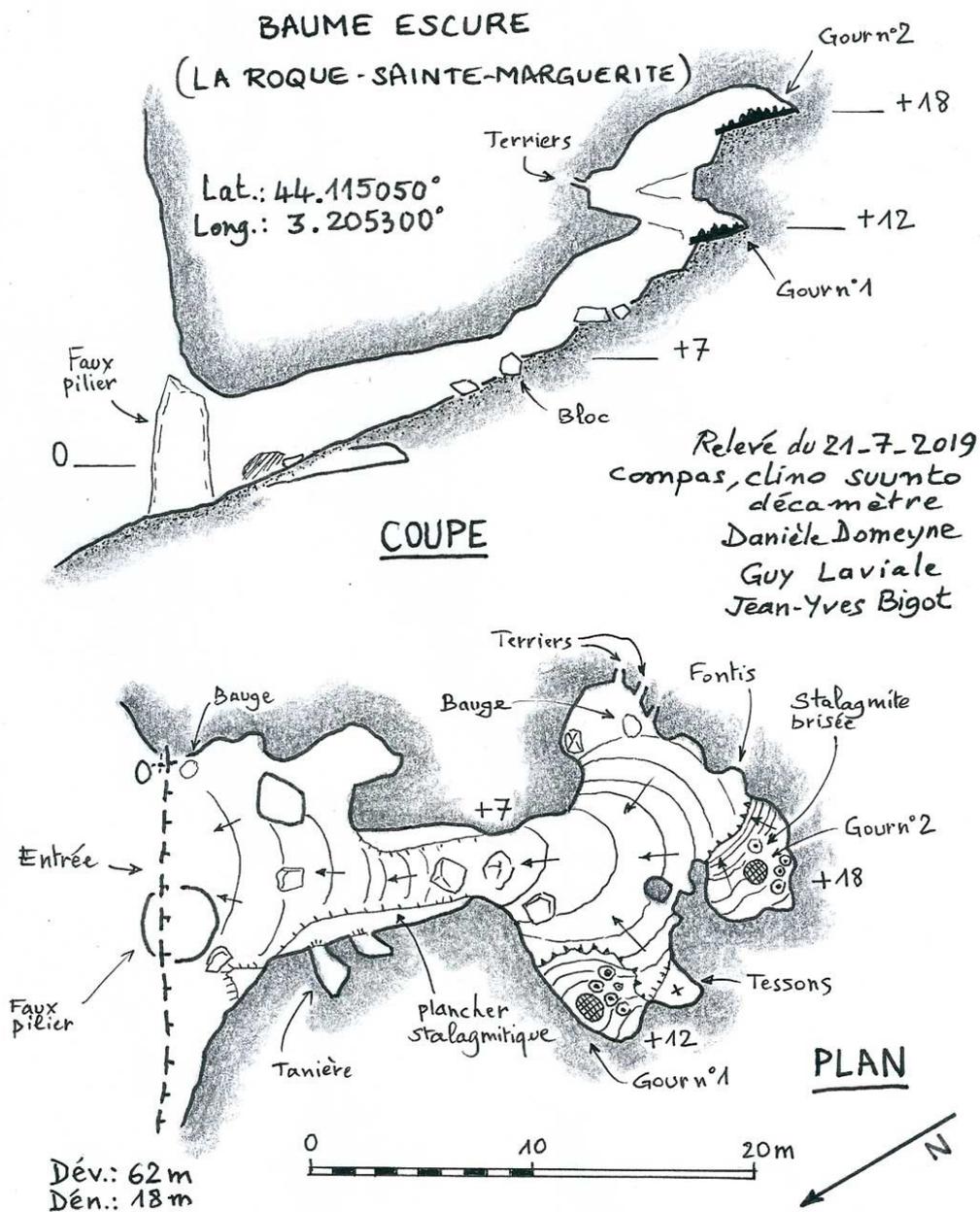
#### b) Confort et habitabilité des cavités



La présence de ces deux petits gours rend la cavité fréquentable en toutes saisons. En outre, les épaisses coulées stalagmitiques attestent la permanence des écoulements qui les alimentent depuis une période probablement fort ancienne.

Figure 13.  
Abri de la  
baume Escure.

**Figure 14.**  
Topographie  
de la baume  
Escure.



En effet, la cavité présente un large porche (fig. 13 & 14) où se dresse un énorme bloc ou faux pilier (non relié à la voûte). Il est probable que des populations préhistoriques ou protohistoriques (âge du Bronze d'après Hervé Bosch) ont occupé l'abri. En équipant les coulées de vases capacitifs, il est facile d'améliorer l'approvisionnement en eau. La position haute des gours permettrait même l'installation d'une superstructure en bois conduisant l'eau dans la partie basse, c'est-à-dire sous l'abri. En partageant la ressource en eau avec les occupants des grottes sèches situées à proximité immédiate de la baume Escure, comme celles des Étrons et un peu plus loin la baume d'Elsa, toutes les grandes cavités du ravin des Gours deviennent potentiellement habitables.

En effet, il existe une réelle proximité entre la grotte des Étrons et la baume Escure qui s'ouvrent à peu près à la même altitude. Le cheminement le plus direct pour parvenir à la grotte des Étrons en partant de la baume Escure est une vire assez large dominant le vide. Mais cette vire prend fin juste à quelques mètres devant la grotte...

En effet, un vide d'une dizaine de mètres nous a interdit de gagner la grotte des Étrons et contraints à faire demi-tour pour trouver un passage plus bas dans la pente. Toutefois, si une passerelle en troncs d'arbres avait été installée à demeure, elle aurait pu facilement nous mener dans la partie haute de la grotte des Étrons. Tout cela pour dire qu'avec un peu d'imagination, des vires, des sentiers et des superstructures auraient pu être aménagés entre ces trois cavités d'importance.

De même à des périodes plus récentes, les nombreux charbons de bois observés dans les baumes plus petites représentent autant de lieux de bivouac de chevriers ou de pâtres qui ont pu prélever une eau précieuse à la baume Escure ou encore à la fontaine des Gours située au fond du ravin. Ainsi la présence d'eau dans cette partie du causse a pu favoriser la fréquentation des baumes et abris à une période historique.

### c) Fréquentation et aménagement des gours

Les gours sont situés dans les massifs stalagmitiques qui se développent au fond de la baume Escure, le gour n° 2 est peu accessible en raison d'une érosion du sable dolomitique qui oblige à escalader une verticale d'environ 2 m de hauteur pour parvenir sur le plancher stalagmitique.



Figure 15. Gour n° 1.



Figure 16. Gour n° 2.

Le gour n° 1 (fig. 15) est plus accessible que le gour n° 2 (fig. 16) et comporte des traces de suie sur les plafonds attestant d'une plus grande fréquentation à des périodes sans doute plus récentes (fig. 17).

En outre, le gour n° 1 est aussi le gour le plus proche de l'entrée, et il est normal qu'il ait été plus souvent utilisé.

**Figure 17.**  
**Traces de suie au**  
**plafond du site n° 1.**  
**Le gour se situe juste**  
**derrière les stalagmites.**





Le plafond du site du gour n° 2 comporte aussi des traces grises (fig. 18) correspondant probablement à de la suie, mais elles sont beaucoup plus estompées que celles du site n° 1 ; de sorte qu'on peut faire l'hypothèse que ces traces sont plus anciennes.

**Figure 18.**  
Galerie et  
plafond près  
du site n° 2.

Les concrétions situées à proximité du gour n° 1 sont du reste assez sombres alors que celles du gour n° 2 sont beaucoup plus claires. Les gours 1 et 2 ont probablement été utilisés à des périodes anciennes. En effet, sur le site 2, on trouve la trace d'une stalagmite sectionnée à la base (fig. 19) qui se trouvait sur le chemin menant au gour. Il s'agit d'un aménagement qui visait à rendre le prélèvement d'eau plus facile.

**Figure 19.**  
Base de stalagmite  
décapitée sur le sentier  
qui mène au gour n° 2.



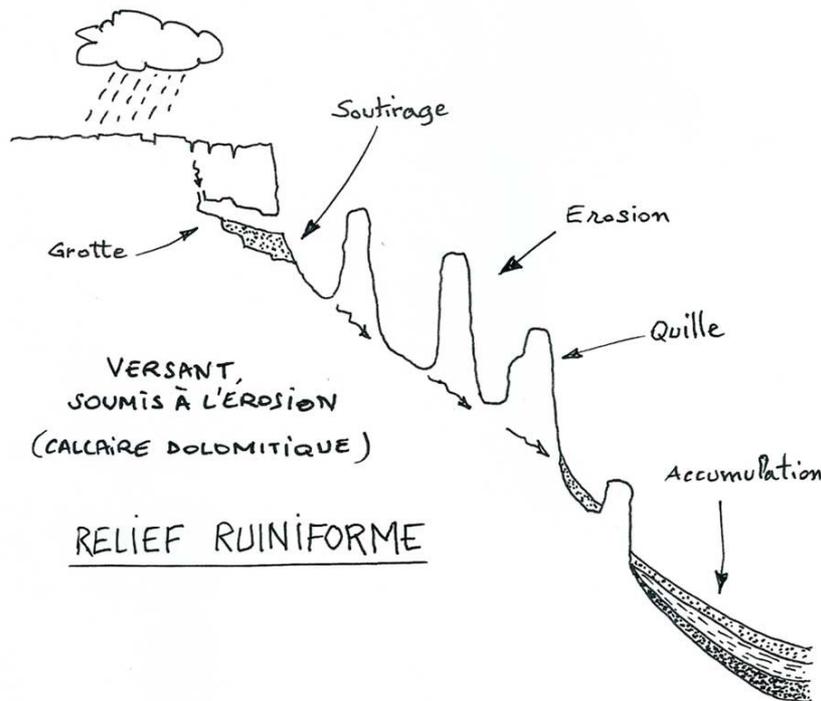
#### **d) L'érosion des reliefs dolomitiques**

Dans les trois grottes visitées, nous avons relevé des indices de vidange des sables dans la pente du versant. En effet, des tessons de poteries anciens ont été découverts dans la baume Trouée, alors que le sol pentu de cette cavité ne se prête pas à un habitat. L'origine des tessons se trouve probablement au-dessus de la baume qui constitue un piège pour les feuilles et les petits graviers emportés dans la pente du versant.

Il en est de même dans la baume Perchée où différentes générations de planchers stalagmitiques accrochés aux parois de la cavité attestent d'une pente et d'un abaissement régulier du sol de la cavité.

On en déduit que le soutirage des sables dolomitiques qui remplissaient les cavités a fait disparaître tout le matériel archéologique qu'elle pouvait contenir. Le soutirage des sables par le versant est actuel et opère depuis des périodes bien antérieures à l'occupation des hommes.

Il s'agit d'un phénomène érosif qui n'est pas favorable à la conservation de témoins archéologiques. En effet, l'absence de vestiges ne signifie pas que la cavité n'a pas été occupée. C'est pourquoi, on doit plutôt s'appuyer sur d'autres indices de fréquentation pour attester une utilisation anthropique de ces grottes.



La zone d'accumulation des produits de l'érosion (sables) se trouve généralement au pied des reliefs dolomitiques (fig. 20).

Parfois, il est possible de découvrir des indices archéologiques qui se concentrent dans des rigoles érodant un versant. C'est le cas des zones de ravinement des quilles du Rajal del Gorp (Millau) où de petits tessons de poteries et silex s'accumulent au pied des reliefs.

**Figure 20.**  
**Accumulation des produits de l'érosion au pied des versants dolomitiques du causse.**

**Figure 21.**  
**Le plancher stalagmitique du gour n° 1 coiffe le remplissage de sable en cours d'érosion.**



En 1988, un site de l'âge du bronze situé sur le rocher du trou de la Lune (chaos de Montpellier le Vieux) a été découvert de cette manière. Le site perché sur un rocher isolé, véritable « nid d'aigle », était soumis à une intense érosion. En effet, des pièces archéologiques gisaient dans l'herbe au pied d'une goulotte, correspondant à la vidange d'un matériel provenant du sommet du rocher.

Les remplissages de l'étroite surface du site archéologique étaient en cours d'érosion et offraient une surface ravinée où apparaissaient déjà divers objets (bronze, céramiques, etc.).

Dans la baume Escure, le sol est constitué de sables qui ont été soutirés. Le niveau de ces sables est attesté par les planchers stalagmitiques qui sont aujourd'hui suspendus (**fig. 21**). Dans ce contexte érosif, il est difficile de découvrir des vestiges archéologiques ; la plupart des charbons de bois mélangés à ce sable ne peuvent être que récents.



Pour découvrir des choses plus anciennes, il faut trouver un endroit épargné par le ravinement.

**Figure 22. Tesson et objets découverts dans la baume Escure.**

Effectivement, c'est dans un diverticule au sol plat, non soumis à l'érosion qu'ont été trouvés deux tessons et une petite pierre calcaire de forme parallépipédique (**fig. 22**). Enfin, le soutirage naturel du sable par gravité n'est pas le seul phénomène à invoquer dans le cas de la baume Escure.

En effet, la fréquentation des hommes et des animaux contribue également au soutirage des sables.

Des traces de griffades de blaireaux près du gour n° 1 ont été relevées, ainsi que la présence de bauges et de terriers.



**Figure 23. Intérieur de la baume Escure.**

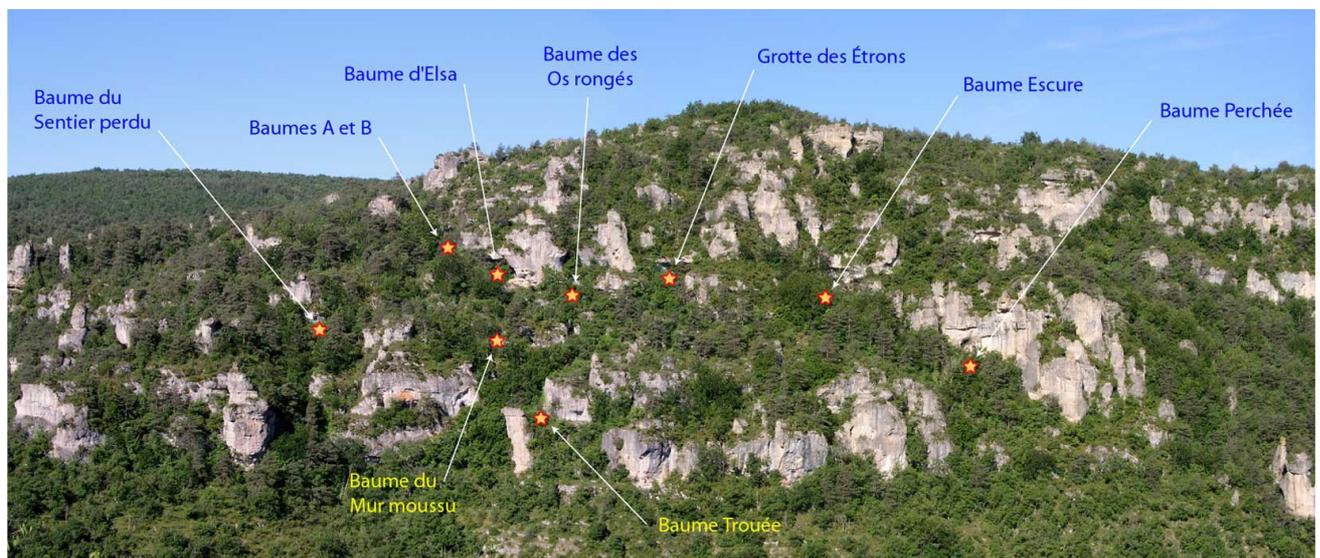
**Figure 24. Tableau des coordonnées des cavités relevées dans le ravin des Gours.**

Noms	Trouée	Perchée	Escure	Os Rongés (GPS)
Latitude	44.114467°	44.115583°	44.115050°	44.114583°
Longitude	3.206733°	3.205617°	3.205300°	3.206167°

#### 4. Récapitulation des données collectées les 16 juin et 21 juillet 2019

Quatre sorties ont été nécessaires pour documenter les cavités du ravin des Gours (**fig. 25**) :

- deux reconnaissances les 22 mai et 6 juin 2019 (Danièle Domeyne et Guy Laviale), et
- deux séances de collecte de données (observations diverses, relevés GPS des coordonnées, relevés topographiques et photographiques) les 16 juin 2019 (Danièle Domeyne et Jean-Yves Bigot) et 21 juillet 2019 (Danièle Domeyne, Guy Laviale et Jean-Yves Bigot).

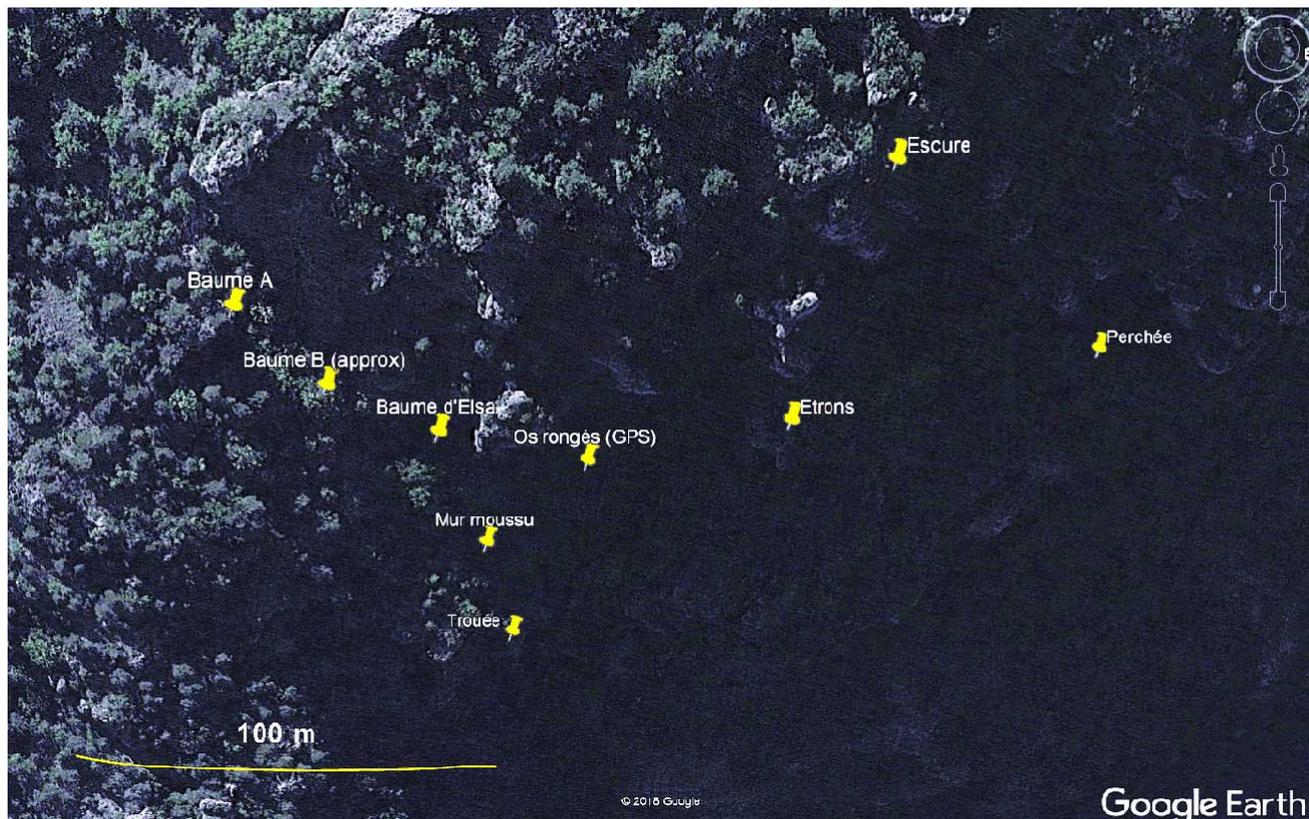


**Figure 25. Situation approximative des cavités reconnues dans le ravin des Gours.**

Seules cinq cavités présentent des développements et dénivellations significatifs (**fig. 26**), dont trois sont remarquables par leurs volumes : la baume d'Elsa, la grotte des Étrons et la baume Escure.

Noms	Baume Escure	Baume d'Elsa	Grotte des Étrons	Baume Trouée	Baume Perchée
Développement	62 m	58 m	52 m	27 m	15 m
Dénivellation	18 m	5 m	4 m	7 m	5 m

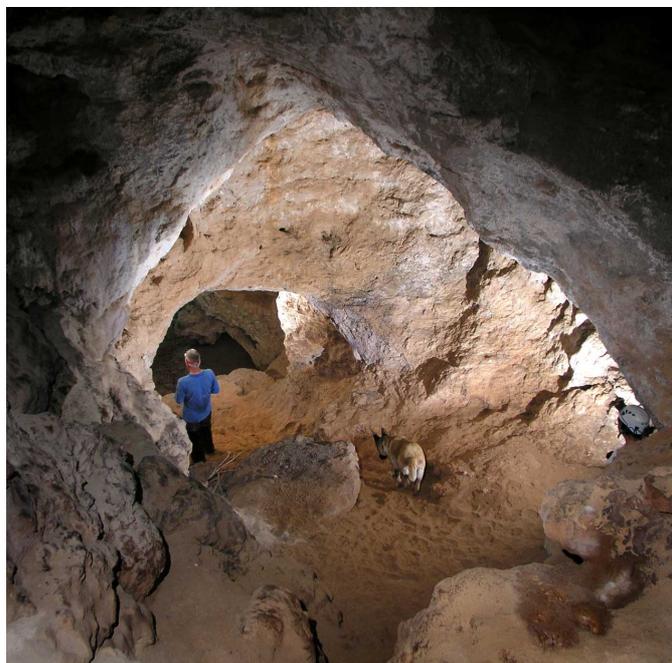
**Figure 26. Tableau récapitulatif des principales cavités reconnues dans le ravin des Gours.**



**Figure 27. Positionnement GPS des cavités reconnues dans le ravin des Gours.**



**Figure 28. Porche de la baume Escure.**



**Figure 29. Intérieur de la baume Escure.**

\*\*\* \*\*